

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 146 (2001)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Guerre totale... : État de la recherche et de la problématique  
**Autor:** Jaun, Rudolf  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346190>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Guerre totale...

## Etat de la recherche et de la problématique

Une recherche sur le phénomène «Guerre totale» exige une réflexion méticuleuse comme presque aucun autre thème en histoire militaire. La problématique peut être déduite des titres des publications les plus importantes à l'heure actuelle: *On the Road to Total War: The American Civil War and the German Wars of Unifications, 1861-1871*; *Anticipating Total Wars; The German and American Experiences, 1871-1914* et *How total was the Great War?* Les formulations «On the Road», «Anticipating» et «How total» laissent supposer que la notion de guerre totale n'est pas simplement définie de manière empirique. La guerre totale présuppose un but qui ne peut être atteint qu'à certaines conditions.

### ■ Col Rudolf Jaun<sup>1</sup>

Toutefois, la complexité et la dimension «magique» de la guerre totale ne sont pas encore saisies et dominées! Guerre totale signifie aussi programme, idéologie, menace et destin, ce qui renvoie au fait que la notion de la guerre totale est née et s'est développée en tant que notion-clé d'une philosophie spécifique de l'histoire, de l'Etat et de la société. La guerre totale implique en même temps un développement programmé idéologiquement, une analyse scientifique et un objectif ainsi que les titres des publications mentionnés l'indiquent.

On peut voir trois dimensions dans la guerre totale: un phénomène analysable qui apparaît à la suite de guerres, un effet de l'imagination qui se rattache à l'histoire des idées, enfin un sujet de recherche. Un texte-clé écrit par Erich Luden-

dorff en 1935 fournit trois pistes qui peuvent être éclairées par les éléments nouveaux révélés par les réflexions méthodiques de Beckett et de Chickering.

### «Der Totale Krieg» de Ludendorff

Martin van Crefeld voit *Der Totale Krieg* de Ludendorff comme une «Blaupause für den nächsten Krieg» et comme un «Resümee des vergangenen Kriegen». Cela n'apparaît toutefois pas suffisant, car il s'agit d'un document impressionnant, qui a eu des répercussions historiques et qu'il faut prendre en compte dans la conception raciste de l'idéalisme germanoprussien. Dans la théorie de l'état de force idéal, les peuples, organisés en Etats et inscrits dans l'histoire du monde pour la survie, mènent un combat nécessaire. Ce principe constitue le fondement de la guerre totale chez Ludendorff.

Sa vision de la guerre totale est influencée par l'expérience de la Première Guerre mondiale et l'interprétation guerrière de la théorie de l'état de force du XIX<sup>e</sup> siècle: «So richtet sich also der totale Krieg nicht nur gegen die Wehrmacht, sondern auch unmittelbar gegen die Völker (...) Das Wesen des totalen Krieges bedingt es, dass er nur dann geführt werden kann, wenn wirklich das ganze Volk in seiner Lebenserhaltung bedroht und entschlossen ist, ihn auf sich zu nehmen. Die Zeiten der Kabinettskriege und der Kriege mit beschränkten politischen Ziele sind vorüber. Sie waren oft mehr Raubzüge als ein Ringen von tief sittlicher Berechtigung, wie es der totale Krieg um die Lebenserhaltung des Volkes ist.» C'est la grande évocation de la guerre totale! Le discours technico-social s'enracine dans le discours philosophico-juridique du combat des nations souveraines. La vision du combat total

<sup>1</sup> Privat-docent à l'Université de Zurich en histoire contemporaine et en histoire militaire; chef des archives de l'armée et de la fraction d'état-major 208.0. Ce texte est une adaptation de la communication présentée en août 2000 à Stockholm, au XXVI<sup>e</sup> Colloque de la commission internationale d'histoire militaire. Traduction: Jérôme Guisolan.

des nations souveraines trouve ses assises dans le discours sur la guerre révolutionnaire et le combat total des classes sociales.

Ces extraits de Ludendorff révèlent les différentes significations de la guerre totale formulées plus haut, et qui peuvent être expliquées: Ludendorff impute un changement de forme de la guerre, vérifié empiriquement dans les guerres de cabinet de l'Ancien régime, à la Première Guerre mondiale. Voilà qui a grandement conditionné la recherche historique touchant au phénomène-guerre!

Cette thèse fournit le fil directeur d'un grand nombre d'analyses empiriques ou de publications de seconde main, qui, de manière simpliste, interprètent le prétendu changement de forme comme une extension de la mobilisation des ressources. Pour Ludendorff, ce n'est justement pas la montée de la mobilisation des ressources qui constitue le moment décisif de la guerre totale, mais le combat pour la survie des peuples concernés et leur mobilisation mentale en vue de cette lutte pour l'existence. Comme dans la théorie de l'état de force du XIX<sup>e</sup> siècle, Ludendorff attribue à la guerre pour la «Lebenserhaltung», partant la guerre menée de manière totale une «sittliche Berechtigung». Il attribue donc la préparation du conflit et la guerre elle-même à la structure sociale de la nation concernée.

Depuis la Révolution française, les guerres épuisent de plus en plus les ressources ma-

térielles et mentales des nations mobilisées, se métamorphosant peu à peu en guerres de l'époque moderne. La notion de «Wesens» renferme aussi bien une dimension empirique que normative orientée vers un but futur, laquelle sera encore renforcée par la notion de totalité.

«Das Wesen des totalen Krieges bedingt es, dass er nur geführt werden kann, wenn wirklich das ganze Volk in seiner Lebenserfahrung bedroht und entschlossen ist, ihn auf sich zu nehmen.» Cet extrait montre l'impact que la guerre totale a eu, depuis la Première Guerre mondiale, sur les nations en guerre et ses effets. Ludendorff ne se lasse pas d'insister sur le fait que la «see-lische Bereitschaft» d'un peuple en guerre constitue le facteur de motivation décisif pour traverser une guerre totale. Mentionner le discours de Goebbels au Palais des sports de 1943 suffit pour démontrer que l'idée d'une guerre totale est liée à des fantasmes.

### L'apport de Ian F.W. Beckett: la guerre totale et la surestimation de l'impact social

Quels sont les éléments constitutifs de la guerre totale et quelles sont ses caractéristiques? Dans un article devenu classique, Ian F.W. Beckett saisit, en 1988 déjà, la problématique de la recherche historique sur la guerre totale. Il procède d'une manière diachronique et systématique, mettant en évidence la totalisation dans la conduite de la guerre.

Il ne tient pas compte de la philosophie étatique et historique due à l'imagination de Ludendorff et prend prudemment ses distances face à l'opposition entre la guerre de cabinet et la guerre totale: «Traditionally, historians have described the late eighteenth century as a classic era of limited war (...) Closer analysis, however, reveals, that war between 1648 and 1789 was limited (...) only when it was compared with the holocaust that had gone before and the new totality of the Napoleonic wars (...) In any case, for all their belletic appearance, battles were murderous affairs, the «butcher's bill» at Malplaquet in 1709 of an estimated 36000 casualties not being surpassed until the battle of Borodino in 1812. Borodino itself was then exceeded by the 127000 casualties at the four day «Battle of the Nations» at Leipzig in 1813.

Ces chiffres, qui devraient être complétés par ceux de la guerre de Sept ans, montrent que la distinction entre la conduite de la guerre «circonscrite» de l'Ancien Régime et la conduite de la guerre post-révolutionnaire, orientée vers la guerre totale, a été initiée par les théories de Guibert et de Clausewitz.

Sans aborder la recherche allemande et française, Beckett montre comment, depuis les années 1960, la recherche sur la guerre totale a été influencée dans deux domaines par l'école *War & Society*: l'accroissement du contrôle étatique causé par la conduite totale de la

guerre, la nature de la guerre et le changement social: «In essence, it is this control of the economy that lies at the heart of the concept of total war, because it is assumed that a state is required to mobilize all its resources in order to survive.» Beckett reproduit la représentation du «combat à mort».

Les analyses consacrées à l'économie de guerre, au financement de la guerre, au comportement de l'Etat et des entreprises font partie, depuis les années 1960, des thèmes standards de l'histoire économique. Jusqu'au tournant stratégique des années 1990, l'analyse du contexte de la guerre totale et du changement social n'a été abordée que de manière très disparate dans la recherche anglo-saxonne et allemande.

Dans le contexte de la théorie des classes, l'histoire sociale allemande essaie d'expliquer les conditions préalables ainsi que les changements sociaux, durant la Première et la Seconde Guerre mondiale, par un manque de caractère bourgeois et la peur de la démocratie sociale. Elle ne dépasse pas le stade d'affirmations générales relatives aux structures, ce qui a été critiqué par l'histoire culturelle orientée vers l'expérience concrète. Dans la recherche anglo-saxonne, en particulier dans les premières études d'Arthur Marwick, l'ensemble «guerre totale et société» a été thématiqué comme «social impact of total war».

Parallèlement à la situation de l'emploi, aux revenus réels et à la fortune, on s'est intéressé aux répercussions de la guerre sur le statut des femmes

dans la société, sur la conscience des classes et la solidarité rationnelle propagée au sein de celles-ci, à l'apparition d'anomalies et au changement des formes d'expression culturelles et artistiques. Beckett met en évidence le danger de surestimer l'influence de la guerre totale sur le changement social: il renvoie aux tendances sociales à long terme, qui sont à imputer aux guerres qui ont eu de grandes conséquences sur l'économie et la société.

A propos de l'émancipation des femmes, de nouvelles études empiriques montrent que l'influence du régime de guerre a été décrite de manière trop simpliste comme facteur causal et que les limites du changement comme des développements à long terme et contraires étaient masquées.

En 1988, Beckett ne remet pas en question la pluridimensionalité de la guerre totale, mais il prend conscience de certains «courts-circuits» dans la recherche à son sujet.

### **Le défi de Roger Chickering: la guerre totale, une narration?**

Dans l'introduction du second volume des *Total War Conference Series*, paru en 1999, Roger Chickering soumet la validité de la notion de guerre totale à un examen critique. Pour la recherche en histoire militaire, elle est devenue un impératif irréflecté de la narration («master narrative»),

qui détermine les problématiques et les exposés. Procédant au début des textes idéologiquement programmés de Clausewitz et Ludendorff, la recherche historique a repris une interprétation qui assimile l'évolution de la conduite de la guerre à celui de la conduite de la guerre totale destinée à compenser les défaites subies. La théorie de l'industrialisation et de la modernisation, qui émane aussi bien de l'histoire militaire que de l'histoire sociale, soutient cette manière de voir qui a encore été renforcée par l'élan de l'impact social.

Chickering ne plaide pas pour l'abandon de l'étude de la guerre totale, mais il prend fermement position en faveur d'un «more critical employment of this evidently indispensable tool». Il faut utiliser la notion de guerre totale comme un outil, comme une notion d'analyse. Chickering propose de considérer la guerre totale comme un idéal-type webérien et de le confronter avec l'état empirique.

Partant de notions heuristiques de la conduite de la guerre, à savoir l'intensité et l'ampleur, Chickering indique quels éléments pourraient être utilisés en vue de la construction de l'idéal-type «guerre totale». Pour saisir l'intensité, il fait appel à la fréquence et à la durée des combats, respectivement des batailles, au nombre des pertes, au volume du feu effectif. La notion d'ampleur fait appel au recrutement en rapport avec le ratio de la population, au recensement de la population par des organisations militaires de toutes sortes, aux

degrés d'affiliation, à la disparition de la distinction entre combattants et non-combattants dans l'usage de la force militaire.

Afin de d'employer la procédure d'idéal-type avec succès, il a fallu affiner les indicateurs. Ce qui a pourtant été déterminant, ce n'est pas tellement que les indicateurs aient été précisés de manière sélective, mais plutôt que la comparaison avec l'état empirique ait été faite et que l'intervalle entre l'idéal-type et l'empirisme soit réduit au même dénominateur.

Si l'on veut sortir de l'impératif de la narration, il semble pourtant que la mise au point d'un ou de plusieurs idéals-types de la guerre totale ne suffisent pas. La guerre totale a pris une dimension emblématique et est devenue un sujet de discours dans certaines situations historiques. C'est pourquoi il faut poursuivre, aussi bien avec l'herméneutique de l'histoire des expériences qu'avec celles de l'analyse du discours. Le compte-rendu d'histoire sociale de la «philosophical implication in the stuff of the narrative» pouvait prendre une position centrale dans une recherche orientée vers l'histoire de la culture et de la société. Le recensement de sources, l'exploitation de sources expressives touchant à l'individu dans son ego (quels fantas-

mes et imaginations sont déclinés par l'idée reproduite de guerre totale?) sera beaucoup plus difficile que la déconstruction des dits et non-

dits dans les textes directeurs touchant à la guerre totale.

R. J.

## Bibliographie

Actes du XXVI<sup>e</sup> Congrès international d'histoire militaire. *La guerre totale, la défense totale, 1789-2000*. Stockholm 2001.

Beckett, Ian F.: «Total War», in: Colin McInnes, G. D. Sheffield (Ed.): *Warfare in the Twentieth Century. Theory and Practice*. London 1988.

Boemeke, Manfred F.; Chickering, Roger; Förster, Stig: *Anticipating Total War. The German and American Experiences 1871-1914*. Cambridge 1999.

Chickering, Roger; Förster, Stig: *Great War, Total War: Combat and Mobilization on the Western Front 1914-1918*. (A paraître).

Chickering, Roger: «Total War. The Use and Abuse of a Concept», in: Boemeke Manfred; Chickering, Roger; Förster, Stig: *Anticipating Total War. The German and American Experiences 1871-1914*. Cambridge 1999, p. 13-28.

Faivre, Maurice: *Les nations armées de la guerre des peuples à la guerre des étoiles*. Paris 1988.

Förster, Stig: «Das Zeitalter des totalen Krieges, 1861-1945. Konzeptionelle Überlegungen für einen historischen Strukturvergleich», in: *Mittelweg* 36, N° 6 1999, p. 12-29.

Crevel van Martin: *The Transformation of War*. New York 1991.

Förster, Stig, Nagler, Jörg: *On the Road to Total War. The American Civil War and the German Wars of Unification 1861-1871*. Cambridge 1997.

Jaun, Rudolf: «Das Verhältnis von Kriegführung und Kriegsdeutung im späten 19. Jahrhundert», in: Jaun, Rudolf: *Preussen vor Augen. Das schweizerische Offizierskorps im militärischen und gesellschaftlichen Wandel des Fin de siècle*. Zürich 1999, p. 77-87.

Ludendorff, Erich: *Der totale Krieg*. München 1935.

Marwick, Arthur: *Britain in the Century of Total War*. London 1968.